

# Première rencontre des gestionnaires de tourbières du massif des Pyrénées



Bagnères de Bigorre 22,23 et 24 Octobre 2003



Synthèse de la rencontre

# Programme

## *Mercredi 22 octobre*

11 h 30 Accueil

12 h Buffet à Cité cycle

14 h ouverture de la rencontre par Mr SENEGAS DI REN de Midi-Pyrénées  
présentation du pôle relais tourbières (F. Muller)  
bilan des connaissances (J. Thomas)  
tour de table, échanges d'expériences

19 h. accueil par le Maire de Bagnères de Bigorre et le Président du Conservatoire botanique pyrénéen, aux anciens thermes de Salut, Muséum d'histoire naturelle et siège du conservatoire botanique

## *Jeudi 23 octobre*

A partir de 9 h : accueil (visite possible du Musée du cycle)

10 h Ateliers de travail « les besoins des gestionnaires à l'échelle du massif »

12 h déjeuner à Cité cycle

14 h Exposés :

- La tourbière des Angles (66), Jérôme Bussière, Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes
- Conservation des tourbières du piémont des Pyrénées centrales, JM Parde, AREMIP
- Gestion des tourbières des Pyrénées atlantiques, Thierry Laporte, ENA
- Le rôle du Conservatoire botanique pyrénéen dans la connaissance et la conservation des tourbières, Gérard Largier , CBP
- Le réseau SAGNE, l'exemple d'un service d'assistance technique, Jacques Thomas, SCOP Sagne
- « Substitourbe » : Une alternative à la destruction des tourbières , Thierry Dhuicq, Terre et Nature

16 h Pause

16 h 30 Débats

17h 30 Présentation des synthèses des ateliers de travail,  
débat sur les souhaits des gestionnaires de tourbières à l'échelle du massif

18 h 30 clôture

## *Vendredi 24 octobre*

8 h randonnée, découverte des zones humides d'altitude dans le massif du Néouvielle, accompagnement Delphine CADARS PNP-CBP ([randonnée annulée du faite de la météo](#))

## Liste des 54 participants

ANDRE	Catherine	ONF Ariège
AUSSET	Véronique	CBP
BALITEAU	Lucas	Maison Natale Jean-Henri FABRE
BARBOIRON	Véronique	NMP
BASSI	Isabelle	ONF 65 USTAC
BERCEAUX	Antoine	CREN MP
BERGES	Christophe	CBP
BERTRAND	Alain	CREN MP
BLANCHARD	Frédéric	CBN Aquitaine
BRIAND	Maud	ENA
BRIANTI	Yan	PNPO
BUSSIERE	Jérôme	AME, projet PNR des Pyrénées Catalanes
CADARS	Delphine	CBP
CAMBACEDES	Jocelyne	CBP
CASSAN	Sandra	CBP
CAUSSE	Gaël	AMIDEV
CELLE	Jaoua	
CODHANT	Hervé	ENA
CORNEN	Yann	DAEE - Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
DANTIN	Georges	AMIDEV
DEJEAN	Sylvain	CREN MP
DELBREILH	Nicolas	Agence de l'Eau Adour Garonne
DESJOUIS	Jérôme	AREMIP
DHUICQ	Thierry	Terre et Nature
DURAND	Carol	CREN MP
FERNANDES	Paula	DIREN de Midi-Pyrénées Service Sites, Paysages, Nature
GADY-LARROZE	Françoise	ENA
GAUDRAIN	Carole	Fédération Aude Claire
GENDRE	Thomas	CREN LR
GIRE	Lionel	CBP
GUERIN	Delphine	CBP
GUIONNET	Tatiana	Réserve Naturelles de Nohèdes
LAPORTE	Thierry	ENA
LARGIER	Gérard	Conservatoire Botanique National des Pyrénées
LE MOAL	Tangi	CBP
LEROUX	Bruno	Fédération Aude Claire
MALAMOUD	Anne	Pôle Tourbières
MAURY	Patrick	ONF Tarbes
MULLER	Francis	Pôle Tourbières
NERI	Frédéric	CREN MP
PARDE	Jean-Michel	A. R. E. M. I. P.
PARMAIN	Vincent	ONF Pyrénées Orientales
PENIN	David	CBP
PRUD'HOMME	François	ONF
QURIS	Olivier	ENA
RECH	Pierre-Emmanuel	CREN MP
REMAURY	Mireille	CBP
RIBA	Sergi	PN vallée de Sorteny Andorre
ROYAUD	Alain	ENA
SENEGAS	Philippe	DIREN Midi-Pyrénées
TESSEYRE	Dominique	Agence de l'Eau Adour Garonne
THOMAS	Jacques	SCOP SAGNE
TROÏETTO	Jérémie	Fédé chasse 65
VIGNAU	Cécile	CBP

Un long tour de table a permis a chacun de présenter les actions menées pour la conservation des tourbières et d'exprimer ses attentes. Ces premiers échanges ont permis de proposer les thèmes de 3 ateliers de travail, afin d'approfondir les débats le lendemain.

Objectif principal de la session : faire se rencontrer pour la première fois les gestionnaires de tourbières de la chaîne des Pyrénées. Evaluer les besoins de travaux en commun à l'avenir.

## EXPOSES D'INTRODUCTION

Ouverture de la rencontre par Mr Philippe SENEGAS DI REN de Midi-Pyrénées



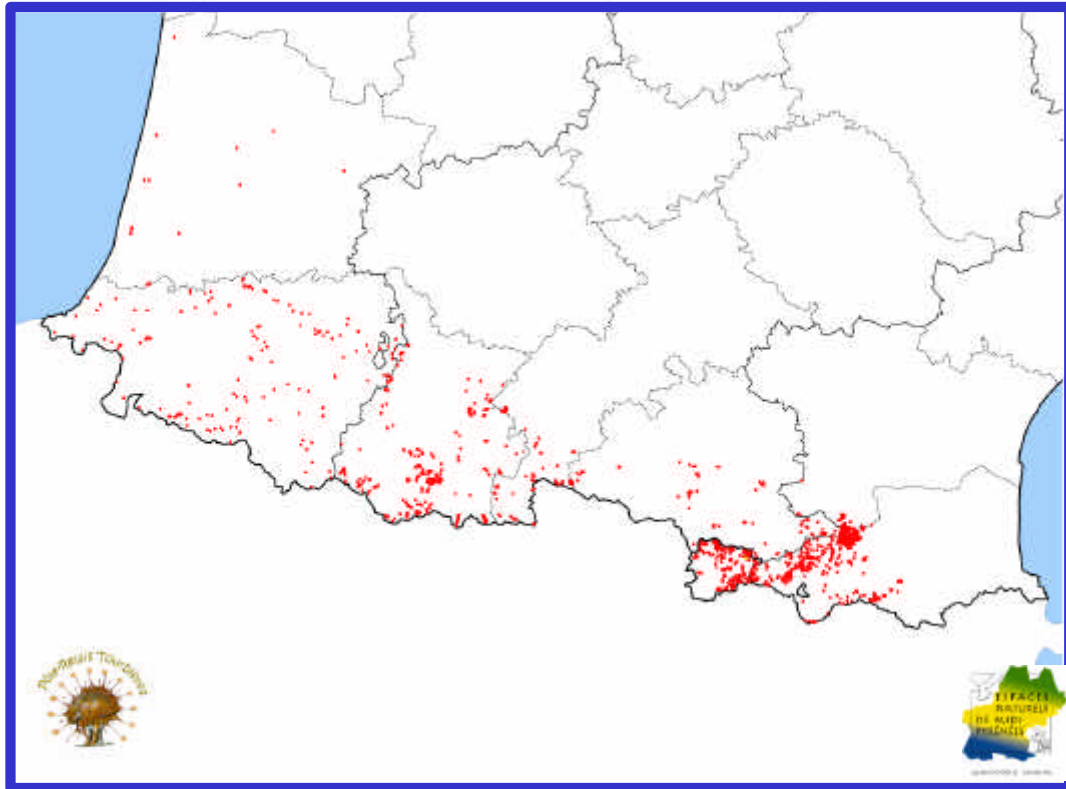
Présentation du pôle relais tourbières (F. Muller)



Bilan des connaissances (J. Thomas)



## Distribution des tourbières d'après les inventaires récents



### Aquitaine

1981: inv. tourb. française: 35 sites (0 d'intérêt majeur)

### Pyrénées-atlantiques

1994: ENA S Unique: **26** sites

2000: ENA CG 64 AEAG: **163** sites, **950** ha.

### Landes

1994: ENA S Unique: **15 (+18)** sites, **300** ha

### Midi-Pyrénées

1981: inv. tourb. française: 42 (3)

### Hautes-Pyrénées

1993: AREMIP

1996: Life Tourbières: **66** sites, **657** ha.

### Haute-Garonne

1996: Life Tourbières: **23** sites, **140** ha.

### Ariège

1996: Life Tourbières: **50** sites, **649** ha.

### Languedoc-Roussillon

1981: inv. tourb. française: 33 (2)

### Aude

2003: Aude Claire: **304** « localités », **60** ha.

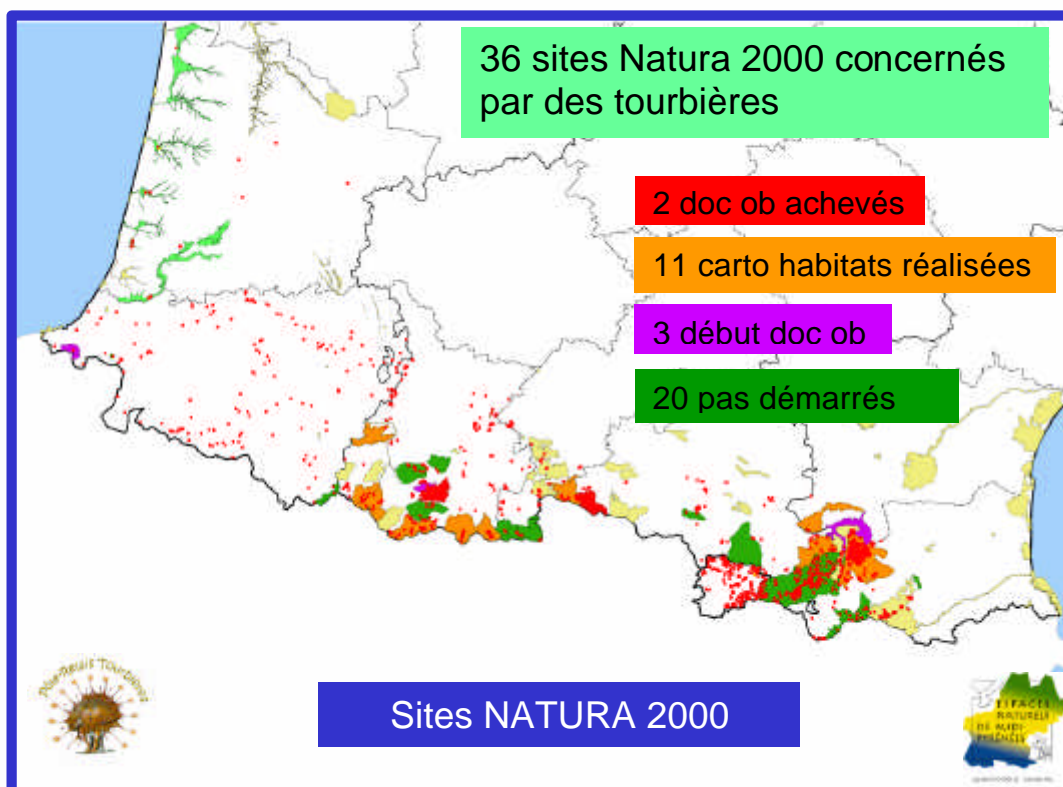
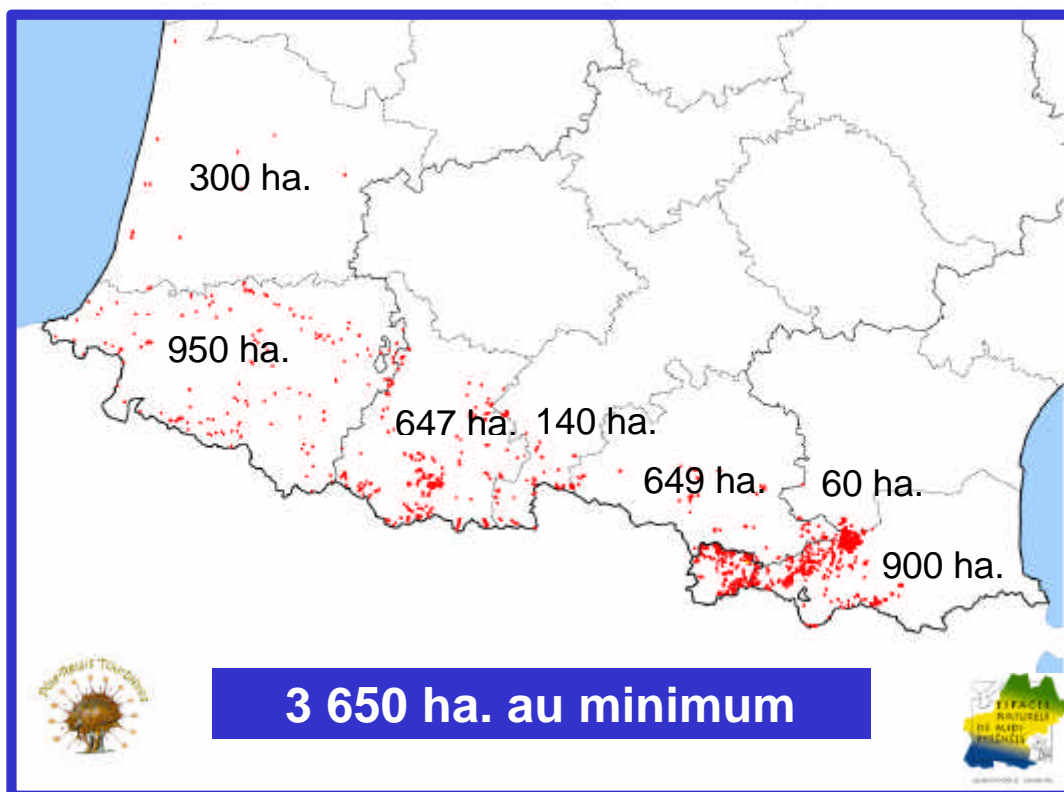
### Pyrénées-Orientales

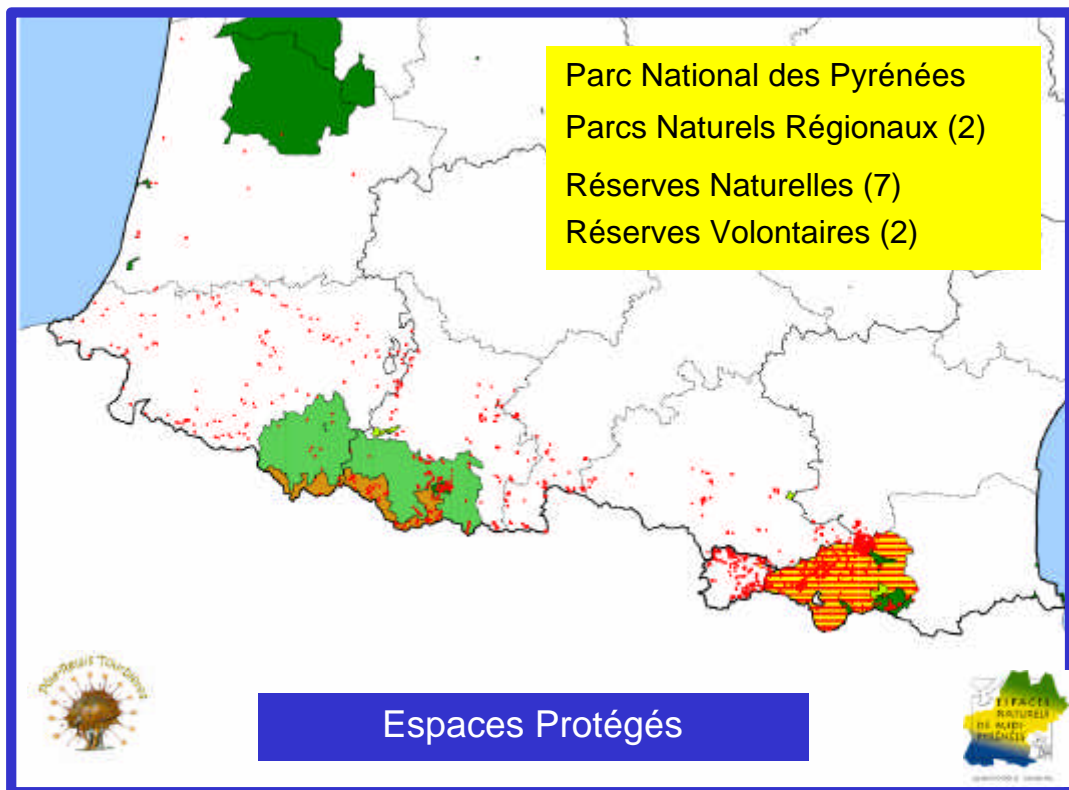
1999: RN Py Mantet, **18** sites

2001: étude pré-l. Life II CREN LR: **11** sites

2003: PNR Pyr Cat: **1063** « localités », **900** ha.

## Estimation des surfaces connues





Ateliers de travail « les besoins des gestionnaires à l'échelle du massif »

Atelier 1 : Outils d'assistance technique

Objet : échanges sur les conditions de mise en œuvre d'outils d'assistance technique de type « réseau SAGNE ». Définition du service attendu.

Atelier 2 : Méthodologie et cartographie

Objet : présentation d'inventaires réalisés sur la chaîne. Débats autour des besoins communs.

Atelier 3 : Gestion des tourbières par le pastoralisme

Objet : débats sur le rôle du pastoralisme pour la conservation des tourbières. Besoins des gestionnaires en matière scientifique et technique. (cf. compte rendu de cet atelier en annexe).

## Exposés :

- o La tourbière des Angles (66), Jérôme Bussière, Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes
- o Conservation des tourbières du piémont des Pyrénées centrales, JM Parde, AREMIP
- o Gestion des tourbières des Pyrénées atlantiques, Thierry Laporte, ENA
- o Le rôle du Conservatoire botanique pyrénéen dans la connaissance et la conservation des tourbières, Gérard Largier , CBP
- o Le réseau SAGNE, l'exemple d'un service d'assistance technique, Jacques Thomas, SCOP Sagne
- o « Substitourbe » : Une alternative à la destruction des tourbières , Thierry Dhuicq, Terre et Nature

## Principales résolutions suite aux débats (ateliers de travail et exposés) :

### Techniques de gestion :

- Volonté de créer des fiches techniques présentant les actions menées sur la chaîne et un annuaire des personnes ressources.
- Souhait de favoriser des échanges d'expériences sur le terrain. Premières applications avec la proposition d'accueillir la session du GET en 2004 dans les PO et le stage annuel ONF/Pôle relais en Ariège.

### Méthodologie d'inventaire et cartographie :

- Souhait d'homogénéiser les informations par la mise en œuvre d'un tronc commun.
- Proposition d'un appui scientifique du CBP en matière de typologie des habitats.

### Assistance technique :

- Nécessité de s'appuyer sur des relais locaux pour apporter des services d'assistance aux propriétaires ou exploitants de sites.
- Réaliser un bilan commun harmonisé à l'échelle du bassin
- Se retrouver annuellement pour harmoniser les méthodes

Conclusion générale : la nécessité d'échanger régulièrement sur des thèmes techniques concernant la conservation des tourbières a été évidente lors de cette première rencontre. Rendez vous est donc donné dans un an en Aquitaine pour la seconde édition.



## Atelier « gestion des tourbières »

Compte-rendu de l'atelier « gestion des tourbières » du séminaire de Bagnères-de-Bigorre

17 participants, animateur : Francis Muller (pôle relais tourbières)

liste des participants : Catherine ANDRE, Lucas BALITEAU, Isabelle BASSI, Gaël CAUSSE, Georges DANTIN, Sylvain DEJEAN, Jérôme DESJOUIS, Thomas GENDRE, Lionel GIRE, Tatiana GUIONNET, Tanguy LE MOAL, Patrick MAURY, Francis MULLER, Frédéric NERI, Jean-Michel PARDE, Vincent PARMAN, Olivier QURIS.

Un premier tour de table permet tout d'abord de relever divers points intéressant les participants :

- Quel est le rôle du pâturage sur la gestion des tourbières en montagne ?
- Quel est le rôle du pâturage sur la gestion en plaine des zones de landes tourbeuses et des tourbières ?
- Quel est le rôle du pâturage, spécifiquement de type extensif, au niveau de la conservation ?
- Quand on parle du pâturage comme domaine d'intervention, il y a différents points importants à aborder : est ce qu'il faut des races spécifiques ? Quel est le contexte local à considérer en matière d'élevage ? Il faut confronter les besoins de gestion avec les priorités de l'agriculteur et celle du gestionnaire, et pas seulement dans les zones de réserves.
- Y a-t-il des stratégies sur le moment où il faut intervenir sur des sites ? (exemples de sites déjà abîmés et de sites où il y a peu d'activités)
- Le contexte agropastoral en montagne : dans le cadre de Natura 2000, il serait intéressant de mutualiser les expériences de gestion via un portail internet et de donner des résultats.
- Il est intéressant d'évaluer l'effet d'une gestion sur un site. Question des indicateurs de suivi d'une bonne gestion.
- En zones de pâturage, il y aurait des espaces ou des espèces caractéristiques de bonne ou de mauvaise gestion. Quels sont les seuils ?
- Quels sont les impacts du pastoralisme, sous- ou surpâturage ?
- Prise en compte de l'entomofaune.
- Que faudrait-il faire dans le cas où il n'y a pas d'activité agricole : par exemple dans le cas de la colonisation par les pins à crochets, faut-il intervenir ou pas ?
- Question du feu pour la gestion
- Souhait d'aborder la question des suivis avec des entrées habitats et/ou végétation et/ou niveau de la nappe d'eau...
- Le drainage et ses alternatives...

Trois questions sont traitées ensuite plus en détail : le cas de pâturage et de non pâturage comme mode de gestion, l'impact du pâturage sur l'entomofaune et le suivi.

### **Pâturage ... et non pâturage :**

Dans quel cas faut-il souhaiter le non pâturage d'une zone ? La réponse est liée à la conservation des espèces présentes. Une justification argumentée de la présence d'espèces patrimoniales, ainsi que du type de garde par pâturage présent paraît nécessaire.

Si on a déterminé la présence d'espèces sur lesquelles le pâturage va avoir un effet négatif, il se pose la question de la zone à exclure du pâturage et de sa surface. Pour cela il faut faire un état des lieux pour déterminer les besoins en matière de protection.

S'ajoutent différentes contraintes liées au contexte : quelles sont les zones que l'on peut exclure du pâturage, sachant que celles-ci sont liées aux habitudes des animaux (préférence d'espèces et ordre de consommation) ? La conduite et « l'éducation » des animaux prennent donc une importance certaine.

Pour concilier les exigences de la conservation et celles du pâturage, il faut distinguer deux types de zones : les zones de parcours où il paraît assez difficile d'intervenir (sauf à utiliser des exclos pour conserver notamment telle plante rare, tel papillon), et des zones plus petites où il est possible de jouer plus finement.

Dans le cas où l'on décide d'une zone de non pâturage, il faut déterminer qui va poser la clôture. Est-ce que cela peut éventuellement s'inscrire dans des mesures de CTE ?

D'autres éléments à prendre en compte sont l'effet du piétinement, et l'apport de matières organiques.

Si l'on souhaite mettre en place un pâturage sur une zone de tourbière, il se pose la question du choix des espèces à utiliser. Il s'avère que l'utilisation de chevaux pose moins de problème que celle de bovins lors du déplacement, à cause d'autorisations nécessaires délivrées par la DSV.

En ce qui concerne la gestion de la pression de pâturage, elle va dépendre des conditions et pourra être différente chaque année. Il faut donc surveiller le milieu pour décider quand il est nécessaire d'enlever les bêtes : Cela sera déterminé en examinant l'état de la végétation, et dépendra des conditions météorologiques propres à chaque année. La différence sera par ailleurs importante entre, aux deux extrêmes, les tourbières actives et les landes tourbeuses, ces dernières pouvant supporter voire bénéficier d'une pression de pâturage parfois assez forte, notamment en phase de restauration tandis que les premières ne se prêtent pas au pacage.

A noter une différence de l'impact de pâturage entre les monogastriques et les ruminants. La stratégie de pâturage à mener sur le site sera donc différente selon les espèces.

### **L'impact du pâturage sur l'entomofaune :**

Il faut essayer de gérer le pâturage en fonction de la biologie de certaines espèces que l'on souhaite conserver. Par exemple pour l'azuré des mouillères : il faut veiller à la présence de fleurs de gentianes à l'éclosion des imagos, et garder cette fleur quelque temps afin de permettre le développement des chenilles (juillet/août) : éviter le pâturage à cette période.

Les traitements antiparasitaires effectués sur les bêtes peuvent également avoir un impact sur l'entomofaune, mais celui-ci est difficile à maîtriser en montagne. Un autre problème est que les méthodes alternatives utilisent souvent plusieurs traitements.

De manière générale, il faudra conserver par précaution des zones-refuges d'où les interventions seront exclues.

### **Les suivis :**

Un 'état zéro' du site est à prévoir de préférence pour pouvoir déterminer ultérieurement les effets de la gestion. Se pose d'ailleurs la question du pas de temps que l'on peut escompter avant que le milieu et les espèces réagissent au nouveau type de gestion pratiqué.

Quel est le temps de réaction du site à une action ou à des aménagements (pas de temps) ? Est-il nécessaire d'attendre 2 ans, 20 ans ou 200 ans ?

Concrètement, il y a des suivis qui ont été faits durant le programme LIFE, mais ils ont souvent l'inconvénient d'être trop coûteux à long terme.

Des exemples de suivi sur le terrain sont développés par certains participants, qui décrivent des cas concrets qu'ils ont pu effectuer. Cela donne lieu à quelques échanges de questions pratiques avec des personnes ayant soit expérimenté elles-mêmes des suivis, soit souhaitant s'y lancer.

Les suivis se font suite à des interventions de gestion et ne se font pas forcément chaque année.

Il faut prendre en compte biais lié à l'observateur, ce qui peut être une contrainte.

Se pose par exemple l'intérêt de mesurer des variations sur une seule saison estivale ? Des questions sont posées sur les modèles de piézomètres peu coûteux pouvant être utilisés.

### **Proposition d'interventions pour l'avenir :**

- créer un site Internet avec un forum de discussion sur les connaissances et les attentes des gestionnaires.
- faire des ateliers sur les calendriers de conduite de pâturage
  - ✍ rencontrer les responsables des chambres de l'agriculture.
  - ✍ rencontrer des éleveurs sur le terrain.
  - ✍ comprendre les systèmes d'exploitation.
- recenser les expériences de gestion sur un forum par thème ou sous forme de fiches.
- expériences à voir sur le terrain hors hiver et hors pleine saison.
- faire une grille d'analyse des systèmes agricoles qui fonctionnent sur des tourbières.